

# Ethologie, des Galops à la Fac



Comme l'a montré la récente évolution de son statut juridique en janvier 2015, la place de l'animal est une préoccupation sociétale du XXI<sup>e</sup> siècle. Le bien-être du cheval génère depuis quelques années de nouvelles interrogations auxquelles les organismes de tutelle de la filière et les universités s'efforcent de répondre par des cursus de formation.

**D**epuis 2012, le référentiel des Galops fédéraux impose l'acquisition de notions théoriques en «équitation éthologique» sur le comportement des équidés entre eux (G2), leurs activités à l'état naturel, les notions de troupeau, de hiérarchie, de dominance, d'affinités, et d'instinct grégaire (G3), ou les conséquences de la vie domestique (G4). Au Galop 5, ces notions s'enrichissent des principes d'apprentissage que sont l'habituation, la sensibilisation, les renforcements positif et négatif ainsi que la punition. Les compétences pratiques (à pied) s'acquièrent dès les Galops 2 et 3 (reculer, mener en main sur un tracé précis, déplacer la tête, les épaules ou les hanches). Au Galop 4 apparaissent la notion de contact moelleux et permanent, le reculer à distance, les flexions latérales de l'encolure et le franchissement d'embûches. Le travail à la longe et

aux longues rênes est au programme des Galops 6 et 7. Également conçu pour les centres équestres, l'Equifeel est à inscrire au catalogue des formations de base à l'équitation éthologique que Christine Gallou dispense depuis plusieurs années aux écuries de la Futaie, à Marcoussis (91). Depuis cinq ans, une partie de ses cent cinquante élèves le pratiquent en compétition à l'Open de France de Lamotte-Beuvron où Christine officie comme directrice technique. *«Sur les trois niveaux d'épreuves, (pony, club et Elite, ndla) les cavaliers réalisent 5 des 17 tests disponibles à pied, tandis que l'Equifun se pratique à cheval sur un parcours de maniabilité et d'adresse à boucler au chronomètre. L'Equifeel désensibilise le cheval à divers objets ou situations. A ce titre, il participe à la relation de confiance du couple, améliore la pratique du cavalier, et le prépare à affronter des embûches en conditions réelles de sortie à l'extérieur. Il ne s'agit pas d'une discipline à part entière, mais d'un moyen pour inciter les clubs à s'intéresser à l'approche éthologique, à mieux dresser leurs chevaux dans un objectif de sécurité et de respect, et à développer la compréhension du fonctionnement de l'équidé. Le cavalier qui fait reculer son cheval en longe prend conscience qu'il peut obtenir ce mouvement avec des aides très fines qu'il reproduira une fois en selle. Il en est de même pour l'obéissance aux aides ou l'établissement et le maintien du contact. La désensibilisation acquise grâce à l'Equifeel facilite la pratique d'autres activités.»*

Les cavaliers et professionnels désireux d'approfondir la connaissance du cheval en tant qu'animal peuvent se tourner

Qui n'a rêvé d'accéder à cette apparente facilité et totale complicité des chevaux de spectacle avec leur dresseur ? Ici Alizée Froment et Mistral du Coussoul, également compétiteurs internationaux en dressage. Ph. Coll.



## DOSSIER - INITIATION À L'ÉTHOLOGIE DU CHEVAL

vers les cinq «Savoirs d'équitation éthologique» fédéraux. Objectif: améliorer la compréhension du cheval (à pied, à la longe, en liberté et monté) et affiner la communication avec l'homme (groom, éleveur, propriétaire). Christine Gallou le souligne, l'intérêt n'est pas de passer un examen, mais de percevoir la finesse des aides et d'appréhender le fonctionnement de l'apprentissage du cheval.

### LE BREVET FÉDÉRAL D'ENTRAÎNEUR EN ÉQUITATION ÉTHOLOGIQUE

Pour répondre à la demande des enseignants appelés à former leur clientèle, la Fédération a créé le BFE EE (Brevet fédéral d'entraîneur en équitation éthologique) décliné en niveaux 1 et 2. Seuls ses titulaires sont habilités à valider les Savoirs (BFE EE 1 pour les niveaux 1 et 2, BFE EE 2 au-dessus). Jean-Luc Marino (JLS Impulsion), a mis en place en Bretagne, Picardie et Aquitaine, une formation aux BFE EE 1 et 2 en partenariat avec Andy et Catherine Booth, destinée aux enseignants diplômés, cavaliers professionnels et éleveurs de chevaux. Lors de ce cursus réparti sur un an et demi, soit 224 h en huit semaines de quatre jours, les

candidats acquièrent les savoirs éthologiques avant d'être formés à les enseigner et à les valider, l'objectif affiché n'étant pas d'acquérir des compétences supplémentaires à cheval, mais de mieux connaître le comportement de l'animal et son processus d'apprentissage.

Selon Jean-Luc Marino, «ce cursus attire une grande diversité de candidats. Certains souhaitent sincèrement améliorer leur compréhension du comportement des chevaux, d'autres affichent des faiblesses techniques, sont plus ou moins en situation d'échec dans un entraînement sportif, et comptent sur les savoirs éthologiques pour dynamiser leur activité professionnelle, d'autres encore sont essentiellement sensibilisés par les cas de maltraitance, ou focalisés sur l'idéal de légèreté équestre sans avoir le niveau pour y parvenir. Cette formation doit être un plus aux acquis techniques, et non un palliatif à une faiblesse de niveau. En 2016, le processus de sélection devrait se durcir. La formation au BFE EE ne constitue pas une spécialité à part entière, mais permet aux centres équestres de satisfaire à l'engouement actuel pour l'approche éthologique et d'ajouter un produit nouveau à leur catalogue.»

### POUR DE VRAIES COMPÉTENCES ÉTHOLOGIQUES

Petit bémol, dans la majorité des régions, les organismes financeurs ne prennent pas en charge les frais (5 700 €) de ce diplôme fédéral et donc non professionnel. Quelques acteurs de la filière réfléchissent avec la CPNE EE à le transformer en un CQP (Certificat de qualification professionnelle) qui répondrait aux exigences de prise en charge. Selon Christine Gallou, «les enseignants formés au BFE EE ont de réelles compétences en équitation éthologique. Ce n'est pas le cas de ceux qui se contentent d'un stage d'une semaine pour monter en licol et à cru parce que c'est à la mode. Il faut un certain recul sur sa pratique pour mettre en application les principes éthologiques. La monte en cordelette en amuse certains, mais s'avère dangereuse sur un cheval non éduqué. L'équitation éthologique véhicule l'image d'un manque de technique, de rigueur et d'action. Elle correspond essentiellement à une pratique de loisir, alors que l'objectif essentiel est de développer la finesse des aides. Monter à une seule rêne, ou sans filet ni licol facilite l'apprentissage et permet de mettre en application avec le harnachement classique les sensations ressenties sans artifice. Le cavalier devient l'enseignant de son cheval, perçoit ce qu'il comprend et la façon dont il apprend.»

### L'ÉTHOLOGIE À LA FAC

Depuis 2004, l'université de Rennes 1 propose, dans le cadre de la formation continue, un diplôme universitaire (DU), Bac +2 en éthologie du cheval ouvert aux professionnels dans le cadre de l'UFR Sciences de la vie et de l'environnement. Ce cursus unique en son genre s'étend sur deux années universitaires (à partir de novembre), et se décline en six modules de cinq jours, soit 240 h de cours et travaux dirigés moyennant 4 850 €. Les étudiants partagent leur temps entre la station biologique de Paimpont (Rennes), les Haras du Pin (61) et de Pompadour (station expéri-

Cette photo a fait la couverture de L'EPERON en 2006. Michel Robert a toujours développé au maximum la proximité avec ses chevaux ainsi que leur connaissance et celle de leurs processus d'apprentissage. Ph. G. de Sépibus



### VITE DIT

**JLS Impulsion**, (80 opérations de formation par an, 500 stagiaires et 150 000 € de chiffre d'affaires) est le seul organisme de formation à avoir obtenu le 27 novembre 2015 la certification Qualificat, attribué par «SGS ICS, certificateur européen» conformément au référentiel «des engagements certifiés pour la formation des entrepreneurs du vivant.» Pour Jean-Luc Marino, à terme, un processus de certification pourrait être imposé à tous les organismes de formation. «Par manque de personnel, les contrôles effectués par l'inspection du travail étant appelés à se limiter (sauf plainte ou demande d'un tribunal, ndla), les organismes financeurs pourraient s'avérer plus exigeants et privilégier les organismes certifiés.»  
**Les établissements** qui disposent d'un enseignant titulaire d'un Brevet fédéral d'équitation éthologique sont les seuls

habilités à valider les Savoirs. Ils sont au nombre de 215 en France, répartis comme suit : Ile-de-France 21, Nord Pas-de-Calais-Picardie 13, Normandie 13, Corse 4, Bretagne 13, Pays-de-Loire 13, Poitou-Charente 14, Aquitaine 22, Midi-Pyrénées 14, Languedoc-Roussillon 7, Provence 9, Côte-d'Azur 5, Rhône-Alpes 26, Auvergne 3, Limousin 2, Centre-Val-de-Loire 10, Bourgogne 12, Franche-Comté 5, Lorraine 6, Alsace 3, Champagne-Ardenne 1.  
**Le 28 janvier 2015, l'Assemblée nationale** votait le projet de loi relatif à la modernisation du droit de l'animal. Celui-ci est désormais reconnu dans le Code civil (article 515-14) comme un «être vivant doué de sensibilité» et non plus comme un «bien meuble» (article 528). Si depuis deux cents ans il était défini par sa valeur marchande et patrimoniale, désormais sa valeur intrinsèque fait autorité. ■ B. F.





L'équifeel fait partie des formations fédérales de base à l'équitation dite éthologique. Et Christine Galiou (Marcoussis, 91), ci-dessous, est une de ses chantres. Ph. B. F.



mentale de Chamberet, 19) ainsi que la station biologique du Villaret (48) où l'association Takh (le cheval de Przewalski en mongol), ONG internationale créée à l'initiative de l'éthologue Claudia Feh qui la dirige, s'est donné pour mission la sauvegarde et l'étude de la seule espèce sauvage encore en vie. Au programme, buts et méthodes de l'éthologie, cognition, tempérament et conditions de vie chez le cheval, socio-écologie du cheval, élevage, développement et éducation du poulain, gestion d'un établissement hippique, comportement humain et approches du cheval. Les enseignants, universitaires et chercheurs, permettent aux 17 étudiants (sur 50 candidats) de resituer les connaissances de l'éthologie dans un contexte où ce mot néglige parfois l'appui sur la science.

Selon Anne Guenroc, chargée de mission, « cette formation a été créée à l'initiative de Martine Hausberger (directrice de recherche au CNRS) qui dans sa pratique était confrontée à certaines inepties dues au développement anarchique de formations dites comportementales issues du courant des chuchoteurs. Elle a souhaité apporter une réponse scientifique aux dérives constatées. Les statistiques et témoignages montrent que 90 % des diplômés (vétérinaires, enseignants, éleveurs, ndla) ont

## L'éthologie au-delà du cheval

Science jeune, comme nous le disions dans l'enquête que nous lui avons consacrée (L'EPERON n°356, juin 2015), l'éthologie n'est sortie des labos de recherche pour investir les amphithéâtres d'enseignement universitaire que récemment. Pour celles et ceux, en période d'orientation, qu'elle intéresserait au-delà de leurs relations avec le cheval, notons que quelques facultés françaises proposent des Masters, le plus souvent dans le cadre d'un cursus en biologie.

Citons tout d'abord bien sûr, l'université de Rennes avec donc, comme indiqué dans ce dossier, la possibilité d'une spécialisation « cheval ». En région parisienne, Paris XIII propose deux masters distincts, et Paris-Descartes un DU sur les Relations homme-animal : accessible à Bac+3, la formation dure neuf mois et coûte 2 200 € avec une prise en charge possible par les CIF ou DIF (congé ou droit individuel de formation). Un DU existe également à Toulon. Strasbourg I associe éthologie et Ecophysiologie. A Saint-Étienne, l'éthologie est associée à l'écologie pour un Master Pro. Une sage précaution avant de s'orienter pour toute personne intéressée par l'éthologie, serait de se renseigner auprès de l'université de son choix, car ces cursus vont très certainement se développer notamment dans les unités de biologie et sciences de la vie/du vivant qui abordent déjà cette science, comme à Bordeaux, Montpellier III, Toulouse III (neuroéthologie), Lyon ou encore Tours qui en fait une UEO. ■ **MMH**

*revu et amélioré leur pratique grâce aux compétences acquises. Certains en reconversion professionnelle se sont installés comme consultants auprès de structures équestres. Nous travaillons à faire reconnaître ce DU auprès du RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles). Par souci de maîtriser les structures dans lesquelles nous évoluons (IFCE, Association Takh, ndla), nous sommes très attentifs aux motivations des candidats et à leur projet professionnel, et ne proposons pas de stages.»* A noter: le service de formation continue de l'université de Rennes 1 met à disposition des étudiants une cellule d'insertion professionnelle.

### DIPLÔME UNIVERSITAIRE « ÉTHIQUE ET DROIT DU CHEVAL »

Le 11 janvier, dix-huit étudiants assistaient, sur les bancs de l'université Descartes (Paris 6) aux premiers cours du nouveau «DU éthique, bien-être et droit du cheval» mis en place en collaboration avec le Haras de la Cense et dont les lignes fondatrices ont été fixées par le professeur Axel Kahn, généticien et éthicien. Ce diplôme se décline en 100 h de cours et travaux dirigés (6 sessions de 2 jours) moyennant 2 600 € plus 261,10 € d'inscription à l'université. Au menu, six modules sur les fondamentaux de l'éthologie (bien-être de l'animal, relation homme/cheval, éthique des pratiques équestres, des activités équestres de médiation - réinsertion

## « Une réponse scientifique pour éviter les dérives constatées »

social, développement personnel - des activités de loisirs, réglementation juridique des pratiques équestres, et méthodologie et encadrement de la recherche). Les dix-huit candidats (maximum) regroupent des juristes qui travaillent avec des écuries ou des fédérations en recherche d'une labellisation éthique à leur activité, des professionnels en reconversion, mais aussi des actifs. C'est le cas de Matthias Hébert, responsable de la communication à la FFE. «La prise en compte du droit et du bien-être animal est essentiel dans le développement des établissements et des activités équestres au sens large ; elle représente un enjeu de communication pour la Fédération qui se doit de véhiculer une image positive du cheval et des dirigeants de centres équestres auprès du grand public. Le plus de ce DU est de faire appel à des

**Voir toutes les adresses en p.120**



### Diplôme scientifique, « éthologie appliquée du cheval »

Le Haras de la Cense, fondé voilà vingt ans par William Krieger, s'est fait une spécialité de l'approche éthologique. Au-delà de l'enseignement des « savoirs », une formation scientifique intitulée « éthologie appliquée du cheval » a été mise en place sous forme d'un cursus de dix-huit mois décliné en sept modules dont Héléne Roche (DESS en éthologie appliquée) assure la coordination scientifique et pédagogique. Elle est secondée par des chercheurs, vétérinaires (Dr Charles Barré, nutritionniste) et experts tels que Fabienne Delfour, docteur en éthologie cognitive, ou Birgitta Mercera, directrice du Delphinarium de Pailly (Parc Astérix, 60), où les participants se rendent pendant leur formation pour observer les dauphins, de même qu'ils iront observer le comportement social du cheval de Przewalski à Villaret dans le Parc national des Cévennes (48). Si cette formation, d'un coût de 5 700 € (plus 600 € de frais d'hébergement et repas pour les modules 2 et 4) n'est pas diplômante, elle est accessible sur dossier à toute personne motivée. ■ B. F.



Héléne Roche, à la tête du poney pie, diplômée en éthologie, dirige une formation scientifique imaginée par La Cense. Ph. B. F.

Ci-contre, les étudiants et les responsables du diplôme universitaire « Éthique et bien être du cheval » mis en place à Paris 6 en janvier 2016 en collaboration avec le Pr Axel Kahn. Ph. B. F.

En bas, l'équitation dite éthologique a connu un véritable engouement auprès des cavaliers de club. Avant d'entamer une formation, ils doivent bien se renseigner sur celle de la personne censée les former. Ph. C. Bigeon



*notions juridiques concrètes et de prendre en compte les réalités économiques de la filière.»*

De même que Corinne Sitar, ex présidente du Comité départemental de l'Ardèche et déléguée régionale GHN, Eric Fournet, enseignant en CAPA soigneurs d'équidés et Bac Pro CGEH à la MFR de Bourmezeau (85), a choisi de s'engager dans cette formation par intérêt pour cette approche du cheval qui diffère de l'exploitation de l'animal, mais aussi pour disposer d'un panel d'outils élargi pour transmettre cette notion à ses élèves. « *Le référentiel du Bac Pro en date de 2011 fait apparaître des notions de bien-être animal, notamment lors du débouillage. On constate chez nos élèves un manque de connaissances et de compétences. Nombre d'entre eux ont des désirs d'exploitation en compétition au mépris de la nature du cheval, mais une partie souhaite développer une activité plus respectueuse de l'animal dans leur projet professionnel. L'objectif est de leur montrer qu'il est possible de s'adapter à chaque cheval comme nous le faisons avec chacun des élèves.* »

David Kremer, professeur de droit, explique que « *cette formation répond à un besoin des professionnels et des pratiquants soucieux du bien-être de l'animal et de la qualité morale de leur interaction avec le cheval. Le statut de l'animal a été modifié récemment, mais on peut imaginer dans un futur proche que les professionnels soient invités par le législateur à afficher une certification éthique dans leur pratique. L'éthologie répond à une interrogation du public sur le respect du bien-être animal qui s'inscrit dans un phénomène beaucoup plus large. Après avoir tourné la page de la révolution industrielle et de l'exploitation, période au cours de laquelle l'animal a été exploité avant que le machinisme ne s'impose, nous nous interrogeons sur le bien-être de la planète, celui des individus au travail, et sommes engagés dans une réflexion sur la finalité de nos actions et le mal-être qu'elles peuvent générer.* » ■ Bêatrice Fletcher